

Compte-rendu du vendredi 18 septembre 2009

« Les Anartistes ou Le statut de la liberté »

Informations sur l'évènement	
Lieu	Cheval Blanc de SCHILTIGHEIM
Organisateur / Animateur	Carol Styl, « C'est celâ ! » production
Intervenants	Martine Eber, Philippe Eber, Carol Styl, Pierre Zeidler....

"LES ANARTISTES OU LE STATUT DE LA LIBERTE"

Tous nos remerciements au restaurant Le Cheval Blanc pour son accueil dans un petit salon du 1^{er} étage.

Après les présentations de rigueur, nous introduisons le débat à partir de la redéfinition des termes du sujet :

- AN ARTISTE : Artiste par défaut / Le terme a été attribué à Marcel DUCHAMP (XXème) car son activité ne répondait à aucune classification académique ; une plaque portant la mention "Marcel DUCHAMP, Anartiste" a été apposée sur une place du centre ville de ROUEN, sa ville natale.
- PULSIONS PASSIVES : ce que nous faisons, quand nous ne faisons rien ; le "lâcher-prise" par opposition au volontarisme des sociétés modernes – cet état n'est nullement improductif pour autant ! –
- ARMES DE CANALISATION MASSIVE INSTITUTIONNELLES (sic) : la réalité vécue des parcours artistiques, atypique, entre souvent en tension avec la contrainte sociale ou religieuse, tour à tour stimulante ou inhibante selon les cas.
- ENNUI ET INVENTION : L'invention serait, pour les créateurs, la seule raison d'être face au *memento mori*.
- CONCEPTION ET CARACTERE VOLATIL DU CARBURANT:
Impossibles à prévoir ou planifier, les pulsions créatrices se manifestent fort aussi bien au petit jour, qu'au milieu de la nuit. Autrement dit, elles "cueillent" toujours l'artiste et la société au moment où ils s'y attendent le moins !
S'ensuit un échange à propos de ce fameux "instinct de création", après distribution d'un petit questionnaire auquel chacun pourra répondre quand bon lui semblera.

FAISONS CONNAISSANCE

L'instinct de création : un sujet sensible.

1. **Eprouvez-vous (avez-vous éprouvé) le besoin de créer ?**
2. **Faut-il avoir des dons pour exercer sa créativité ?**
3. **Quelles sont les conditions *sine qua non* qui vous permettent d'exercer la vôtre (réponse facultative) ?**
4. **Votre sensibilité est-elle surtout :**
 - **Visuelle (les images : peinture, photographie, cinéma, mode)?**
 - **Auditive (musique, mots, ambiances sonores) ?**
 - **Tactile (sculpture, cuisine, jardinage, mondes numériques) ?**
 - **Olfactive (cuisine, botanique, parfumerie) ?**
 - **Gustative (cuisine, nourritures terrestres ...) ?**
 - **Autres ?**
5. **On dit que les créateurs ont besoin de solitude ; ressentez-vous la nécessité :**
 - **De vous isoler totalement ?**
 - **De vous ouvrir, de vous rendre disponible au monde extérieur ?**
 - **De sélectionner des sources d'influence ?**
 - **De recueillir des soutiens ?**
6. **A votre manière, pensez-vous avoir accompli une œuvre (de chair, d'esprit ou matérielle) ; projetez-vous de le faire un jour ?**
7. **Vos commentaires (libre réponse)**

Pour Martine (voir photos), les créateurs ne sont qu'une minorité, qu'elle évalue à environ 30% de la population ; les 70% autres seraient, selon elle, des "moutons" ou des créatifs timides.

Carol trouve intéressant cet entre-deux, ce potentiel: qu'est-ce qui détermine le passage à l'acte ? Pour Philippe, au contraire, nous sommes TOUS créatifs, mais une majorité de "réalistes" ne s'engage pas dans un processus jugé trop risqué.

Pierre, lui-même auteur, reconnaît une tendance à écrire des textes plutôt acerbes, qu'il tempérisse car "réagir avec trop de rigidité, ça isole". Chacun est libre de suivre ou non sa pulsion créatrice ; l'artiste, travaillé par une réflexion permanente "a ça en lui", à la fois bonheur et souffrance. Paradoxalement, à force d'insécurité, il devient plus blindé qu'un salarié enfermé dans un mode de vie qui visait à lui garantir un pseudo confort... Faudrait-il du talent pour affronter la vie ? (et le vide ?).

L'artiste est toujours en danger aussi, du fait de sa dépendance au public ; c'est un indicateur car le public "remercie" nous dit Philippe – effort souvent "au mérite" – ou plutôt "homérique !" renchérit Carol.

Il faut distinguer la création du milieu spectaculaire où elle s'exerce ; les valeurs ne sont pas du tout les mêmes (chimère, strass, esbrouffe s'opposant à travail de longue haleine et remise en question permanente) cf. propos d'Einstein sur le succès : très Relatif !

Pierre cite le cas des "Célestins" (NDLR : programmés au Cheval Blanc cet hiver) : une formation de musiciens amateurs qui ont su évoluer depuis des années en renouvelant sans cesse leur répertoire, c'est pour lui une source "d'émerveillement" constant.

Sans revenir sur l'éternel débat amateur/professionnel, nous sommes plusieurs à reconnaître que le "milieu des artistes est impossible à fédérer" car foncièrement dépourvu d'esprit grégaire : régulièrement conduit à s'interroger sur ses modes d'existence, il passe son temps à chercher des solutions .. qu'il ne veut pas nécessairement trouver (rires).

Pour éviter justement que la discussion ne tourne en rond et s'enlise, nous passons à l'étape suivante : ATELIER d'ECRITURE.

Après un intermède où Carol fait passer un petit livre, "de la culture dans tous ses états", qui, en guise de table des matières contient ... du papier hygiénique (!) clin d'œil à la culture devenue une "arme de consommation massive", nous nous penchons sur les extraits d'éditoriaux de saison ; souvent très attractive, l'offre est pléthorique sur la C.U.S. Mais y a-t-il une vie après l'éditorial ? : OUI, à condition que chacun puisse réagir librement à ce qu'on lui propose ...

Nous allons donc devenir "spectateurs" et nous réapproprier ces éditoriaux, outils généralement bien vite oubliés et qui, pourtant, concentraient en eux tout le credo de leurs auteurs.

Inspirés par les théories de l'OULIPO (L'Ouvroir de Littérature Potentielle créé en 1960 par Raymond Queneau et réunissant des écrivains qui vont se livrer à toutes sortes d'expérimentations sur la langue) nous utiliserons la méthode S+7 : remplacer chaque substantif du texte par le septième mot qui le suit dans le dictionnaire.

Certains (Philippe, Martine) choisissent d'intervertir les mots du texte lui-même – transfert consanguin – mais l'équipe est en roue libre et le résultat est surprenant : tout en appréciant la qualité intrinsèque de ces éditoriaux, chacun a vu sa saison culturelle réinventée, introduisant un grain de folie dans un mécanisme a priori bien huilé : un jeu d'enfant !

Puis, nous passons aux CADAVRES EXQUIS où chaque participant doit résumer par écrit, après une minute de silence collective, l'idée qui l'a traversé, sur un papier masqué qui circule.

La dernière partie de cette rencontre met en lumière la production littéraire de Pierre Zeidler, artiste multicaltes (auteur, comédien, musicien ...) résidant à Schiltigheim.

Lecture de ses textes et retour sur leur processus d'élaboration. L'autodiscipline consiste à ne jamais lâcher une idée – ce fameux "carburant volatil" – qui, lorsqu'elle est forte, finit toujours par porter ses fruits à plus ou moins long terme.

Finalement, la création, cela ne tient qu'à un fil ... de soi ! dont acte.

Les assises de la Culture
Restitution des Cafés-culture



La rencontre prend fin peu après 20 heures.

Bien qu'en nombre restreint (mais on s'exprime mieux en petit comité), les participants se sont montrés très réactifs, créatifs et se quittent "enchantés".

NB : expérience pouvant être menée à toute heure et en tous lieux, sans dispositif trop lourd, le but étant DE RENDRE CHACUN ACTEUR ET NON PLUS SEULEMENT CONSOMMATEUR DE VIE CULTURELLE, à l'heure où le rapport frontal des regardant et regardés nous est apparu comme obsolète.

BIBLIOGRAPHIE :

- George TINETT "de la culture dans tous ses états" Ed. DUTRENTE
- Oeuvres de Pierre ZEIDLER aux Ed. B.F. "Histoires à ne pas raconter entre toutes les mains" ; "Cent pour cent matières graves"

Merci à Albera Pinol ; à "c'est celâ !" Production

et QUID d'ENGUERRAND QUARTON ?
si on vous le demande, vous direz que vous ne l'avez pas vu ...